

## JÉSUS L'ENSEIGNANT PAR EXCELLENCE

### Sabbat après-midi 24 octobre 2020

Dès les jours de l'éternité le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père ; il était « l'image de Dieu » (2 Corinthiens 4.6), l'image de sa grandeur et de sa majesté, « le rayonnement de sa gloire » (Hébreux 1.3). C'est pour manifester cette gloire qu'il est venu en ce monde. Sur une terre obscurcie par le péché il est venu révéler la lumière de l'amour de Dieu ; il a été « Dieu avec nous » (voir Matthieu 1.23). C'est pour cela que la prophétie avait annoncé : « On lui donnera le nom d'Emmanuel. » (Voir Ésaïe 7.14.)

En venant demeurer parmi nous, Jésus allait révéler Dieu à la fois aux hommes et aux anges. Il était la Parole de Dieu, — la pensée de Dieu devenant perceptible à l'oreille. Dans la prière qu'il a formulée en faveur de ses disciples il a dit : « Je leur ai fait connaître ton nom, » — miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité, » — « afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi, je sois en eux. » (Exode 34.6 ; Jean 17.26.) Cette révélation n'était pas destinée seulement aux enfants de cette terre. Notre petit monde est le livre de texte de l'univers. Le merveilleux dessein de grâce de Dieu, le mystère de son amour rédempteur : voilà le thème sur lequel « les anges voudraient se pencher » (1 Pierre 1.12) et qui sera le sujet de leurs méditations à travers les âges sans fin.

*The Desire of Ages*, p. 19 ; *Jésus-Christ*, p. 9.

Dans tout ce qu'il faisait, le Christ était le collaborateur de son Père. Il s'était toujours efforcé de montrer qu'il n'agissait pas d'une manière indépendante ; c'est par la foi et la prière qu'il accomplissait ses miracles. Le Christ désirait que sa relation avec son Père fût connue de tous. « Père, dit-il, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours, mais j'ai parlé à cause de la

foule de ceux qui se tiennent ici, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » (*Jean 11.42*). Une démonstration des plus convaincantes allait être donnée aux disciples et au peuple concernant la relation qui existait entre le Christ et Dieu, et prouver que la prétention du Christ n'était pas une imposture.

*The Desire of Ages*, p. 536 ; *Jésus-Christ*, p. 531.

L'œuvre par laquelle le Fils de Dieu a rattaché, en sa propre personne divine, le créé à l'incréd, le fini à l'infini, est un sujet susceptible d'occuper nos pensées pendant tout le cours de notre vie. Cette œuvre du Christ devait avoir pour résultat de confirmer les habitants des autres mondes dans leur innocence et leur fidélité, et non seulement de sauver ceux qui, en ce monde-ci, étaient voués à la perte. Il a ouvert une voie qui permet aux désobéissants de revenir à la fidélité due à Dieu, et par là même il a entouré d'une sauvegarde les êtres déjà purs, pour les empêcher d'être contaminés.

*Messages to Young People*, p. 253 ; *Messages à la jeunesse*, p. 251.

En revêtant notre nature, le Fils de Dieu s'est uni à elle, et en même temps, il a révélé le Père aux pécheurs. Seul celui qui était l'image même du Dieu invisible, qui avait été en sa présence dès le commencement, pouvait révéler à l'humanité le caractère de la divinité... Tendre, compatissant, sympathique, toujours plein de prévenance, constamment au service de son Père et des hommes, il manifesta le caractère de Dieu.

*The Ministry of Healing*, p. 422 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 358.

### Dimanche 25 octobre 2020

#### Révéler le Père

Jésus est monté au ciel avec son humanité glorifiée. À ceux qui le reçoivent, il donne le « pouvoir de devenir enfants de Dieu » (*Jean 1.12*),

et ils seront avec lui pendant l'éternité. Ils « verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts » (*Apocalypse 22.4*). Et quel sera le grand bonheur du ciel, si ce n'est de voir le Seigneur ? Quelle joie plus intense pourrait avoir le pécheur sauvé par la grâce du Christ, sinon de contempler la face de Dieu et de l'avoir pour Père ?

L'Écriture définit clairement les relations qui existent entre Dieu et son Fils, et fait ressortir leur personnalité respective.

...L'unité qui existe entre le Christ et ses disciples ne détruit pas leur personnalité. Ils sont un en intention, en esprit, en caractère, mais non en personne. C'est ainsi que Dieu et le Christ sont un.

*The Ministry of Healing*, p. 421, 422 ;  
*Le Ministère de la guérison*, p. 357, 358.

« C'est pourquoi, soyez les partisans de Dieu, comme des enfants bien-aimés » (*Éphésiens 5.1*). Les chrétiens doivent être comme le Christ. Ils devraient être habités du même esprit, exercer la même influence et posséder la même excellence morale que Lui. Les idolâtres et ceux qui ont le cœur corrompu devraient se repentir et se tourner vers Dieu. Ceux qui sont orgueilleux et propres justes, s'abaisser, se repentir et devenir doux et humbles de cœur. Les pensées de ceux qui sont attirés par le monde devraient se détacher (de ses) de ces absurdités auxquelles ils se cramponnent, et s'attacher à Dieu (pour devenir spirituels). Le malhonnête et le menteur, être justes et vrais. L'ambitieux et le prétentieux doivent apprendre à s'effacer devant Jésus et rechercher Sa gloire et non la leur. Ils doivent mépriser leur auto-suffisance et placer leur trésor dans les cieux. Celui qui ne prie pas devrait ressentir le besoin de prier dans le secret et en famille, et adresser à Dieu des supplications empreintes d'une grande sincérité.

En tant qu'adorateurs du Dieu vivant, nous devrions porter du fruit à la mesure de la lumière et des privilèges dont nous jouissons.

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 249, 250.

« Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples » (*Ésaïe 60.2*). Avec quelle ardeur ne devrions-nous pas désirer la présence du divin éducateur, afin d'être conduits dans le chemin de la vérité et de la justice ! Dieu a déjà parlé à de nombreuses reprises, en divers endroits et de différentes manières (*voir Hébreux 1.1,2*) ; cependant, l'ignorance augmente. Nous devons proclamer la vérité avec plus de force, afin d'apporter à l'humanité la connaissance de Dieu. La distinction entre les gens du monde et les chrétiens doit être plus marquée. Donnons à la Bible une place prépondérante ; étudions-la avec diligence pour découvrir le trésor qu'elle recèle. Les maximes des hommes, les dogmes erronés enseignés par de soi-disant interprètes de la Parole doivent être écartés, car ils sont destinés à cacher la vérité...  
*That I May Know Him*, p. 343 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 345.

Lundi 26 octobre 2020

### **Révéler le Père (suite)**

L'enseignement du Christ en paraboles s'inspire du principe même qui le guidait dans sa mission en faveur de l'humanité. Afin de nous familiariser avec sa personne divine, le Sauveur revêtit notre condition et habita parmi nous. La divinité s'est révélée dans l'humanité et la gloire invisible sous une forme corporelle. Ainsi l'inconnu pourrait s'apprendre par le connu, les choses célestes par les terrestres, Dieu s'étant rendu semblable aux hommes. Il en est de même dans l'enseignement du Christ : l'inconnu est illustré par les choses visibles et les vérités divines sont mises à la portée de tous par des faits de la vie courante.

*Christ's Object Lessons*, p. 17 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 11.

Si le Christ était venu sous sa forme divine, l'humanité n'aurait pas pu supporter sa vue. Le contraste aurait été trop douloureux, et la gloire, trop accablante. L'humanité n'aurait pas supporté la présence

d'un être rayonnant de la gloire des anges. C'est pourquoi le Christ, au lieu de prendre leur nature, devint semblable aux hommes.

En le voyant nous contemplons le Dieu invisible qui a voilé sa divinité par l'humanité afin d'atténuer sa gloire pour que nos regards puissent s'arrêter sur lui sans que nos âmes soient éblouies. Ainsi, nous admirons Dieu au travers du Christ, notre Créateur et notre Rédempteur. Nous avons le privilège de contempler, par la foi, Jésus qui se tient entre notre humanité et le trône éternel. Il est notre avocat et présente à Dieu nos prières et nos offrandes comme des sacrifices spirituels. Jésus est notre propitiation, et, par ses mérites, l'homme peut entrer en relation avec Dieu.

*That I May Know Him*, p. 25 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 27.

Trop souvent nous attristons le cœur de Jésus par notre incrédulité. Notre foi ne voit qu'à court terme. Nous laissons nos épreuves redonner vie à nos tendances au mal, les tendances dont nous avons hérité ou que nous avons cultivées. Quand nous sommes confrontés à des circonstances difficiles, nous déshonorons Dieu en murmurant et en nous plaignant. Au contraire, nous devrions montrer ce que nous avons appris à l'école du Christ en aidant ceux qui se trouvent dans des conditions pires que les nôtres, ceux qui cherchent la lumière, mais qui sont incapables de la trouver. Ces gens réclament notre sympathie, mais au lieu de d'essayer de les soutenir, nous passons à côté, absorbés par nos propres intérêts ou nos propres épreuves. Même si nous ne montrons pas carrément notre incrédulité, nous pouvons faire preuve d'un mauvais état d'esprit par nos murmures et nos plaintes.

« Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? (Matthieu 14.31) » Christ s'est déjà montré comme un Sauveur toujours présent. Il connaît tout au sujet des circonstances de notre vie. Dans les heures de tourmente ne pouvons-nous pas prier Dieu pour qu'Il nous donne Son Esprit Saint ? Qu'Il nous rappelle les nombreuses manifestations de Sa puissance en notre faveur ? Ne pouvons-nous pas croire qu'Il veut nous aider comme lors d'occasions précédentes ? Le rappel des actions

passées en faveur de Ses serviteurs ne devrait pas s'estomper, mais leur souvenir est là pour nous fortifier et nous soutenir.

*Reflecting Christ*, p. 354.

Mardi 27 octobre 2020

### **Comprendre la pensée du Maître**

Trop souvent, lorsqu'une personne a été maintes fois offensée et que l'offenseur avoue sa faute, cette personne se lasse de pardonner et s'imagine qu'elle l'a fait suffisamment. Mais le Sauveur nous montre clairement comment nous devons nous comporter : « Si ton frère a péché, dit-il, reprends-le ; et, s'il se repent, pardonne-lui » (*Luc 17.3*)...

Si vos frères s'égarer, vous devez leur pardonner. Quand ils viennent à vous pour confesser leurs fautes, vous ne devez pas dire : « Ils ne se sont pas encore humiliés comme il faudrait. Je ne crois pas qu'ils aient un sentiment assez vif de leur péché. » De quel droit voudriez-vous les soumettre aux rigueurs de votre jugement comme si vous saviez ce qui se passe dans leurs cœurs ? La parole de Dieu nous déclare : « S'il se repent, pardonne-lui. Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant : je me repens, — tu lui pardonneras » (*Luc 17.3,4*), et cela non seulement sept fois, mais encore septante fois sept fois, autrement dit, aussi souvent que le Seigneur consent à nous pardonner.

*Christ's Object Lessons*, p. 249 ; *Les Parables de Jésus*, p. 210.

Jésus expliqua à ses disciples que sa propre vie d'abnégation était un exemple destiné à leur montrer le chemin à suivre. Appelant à lui, avec les siens, les personnes qui se tenaient à quelque distance, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher sur mes traces, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » (*voir Matthieu 16.24*). La croix, un supplice en usage chez les Romains, était l'instrument d'une mort aussi cruelle qu'infamante... Jésus invita ses disciples à prendre, volontairement, la croix et à la porter à sa suite...

Les paroles du Sauveur exprimaient l'abandon le plus total. Tout cela Jésus l'avait accepté pour eux. Il n'avait pas désiré demeurer au ciel tant que nous étions perdus. Il avait échangé les parvis célestes contre une vie d'opprobre et d'injures couronnée par une mort ignominieuse. Il était devenu pauvre, celui qui possédait les trésors incommensurables du ciel, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis (*voir 2 Corinthiens 8.9*). Nous devons le suivre sur le sentier qu'il a foulé.

*The Desire of Ages*, p. 416 ; *Jésus-Christ*, p. 412.

C'est en vue de la joie qui l'attendait, « conduire beaucoup de fils à la gloire » (*Hébreux 2.10*), qu'il a enduré la croix, méprisant la honte » (*Hébreux 12.2*). Aussi inconcevablement grandes qu'aient été pour lui la douleur et la honte, la joie et la gloire qui sont les siennes sont encore plus grandes.

Il contemple les rachetés transformés à sa propre image, chaque cœur portant l'empreinte parfaite de la divinité, chaque visage reflétant la ressemblance au Roi. « À cause de ses tourments, il verra, il sera rassasié par sa connaissance » (*Ésaïe 53.11*). Il déclare alors, d'une voix qui atteint les multitudes assemblées des justes comme des méchants : « Voici ceux que mon sang a rachetés ! J'ai souffert pour eux, je suis mort pour eux, pour qu'ils puissent demeurer en ma présence pendant tous les siècles de l'éternité. » Un cantique de louange s'élève de ceux qui, revêtus de robes blanches, entourent le trône : « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction » (*Apocalypse 5.12*).

*The Great Controversy*, p. 671 ; *Le Grand Espoir*, p. 495.

Mercredi 28 octobre 2020

### **Le Maître et la réconciliation**

Le Christ a souffert pour que, par la foi en Lui, nos péchés puissent être pardonnés. Il est devenu le substitut de l'homme et sa sécurité. Il a pris sur Lui la punition bien qu'il ne la méritât pas afin que nous, qui la méritons, puissions être libérés et revenir nous soumettre à

Dieu par les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il est notre seul espoir de salut. Par Son sacrifice nous qui sommes en sursis, nous sommes des prisonniers pleins d'espoir (*voir Zacharie 9.12*). Nous devons montrer à l'univers, au monde déchu et aux mondes qui n'ont pas péché que Dieu pardonne et que grâce à Son amour nous pouvons être réconciliés avec Lui. L'homme se repent, son cœur est brisé, il croit au sacrifice expiatoire de Christ et prend conscience que Dieu s'est réconcilié avec lui.

Nos cœurs devraient déborder de gratitude tous les jours de notre vie parce que le Seigneur a déclaré dans Sa parole : « Car ainsi parle le Très-Haut dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : Je demeure dans les lieux élevés et dans la sainteté, mais aussi avec l'opprimé et celui qui est humilié dans son esprit, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs opprimés. » (*Ésaïe 57:15 Bible à la Colombe*). La réconciliation de Dieu avec l'homme et de l'homme avec Dieu est établie quand certaines conditions sont remplies. Le Seigneur dit : « Les sacrifices agréables à Dieu, c'est un esprit brisé. O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et humilié (*Psaumes 51 :19*) ». Il restaure l'humanité déchu, cependant Il est celui : « ...(qui) compte le nombre des étoiles et leur donne à toutes un nom. Notre Seigneur est grand, puissant par sa force. Son intelligence est sans limite. L'Eternel soutient les malheureux, mais il abaisse les méchants jusqu'à terre. Chantez en l'honneur de l'Eternel avec reconnaissance, célébrez notre Dieu avec la harpe! ...L'Eternel prend plaisir en ceux qui le craignent, en ceux qui s'attendent à sa bonté. Jérusalem, célèbre l'Eternel, Sion, loue ton Dieu (*Psaumes 147. 4-7, 11-12*) ».

*Fundamentals of Christian Education*, p. 370

....

Celui qui a commandé à la lumière de jaillir de l'obscurité, déverse la lumière dans l'esprit de chacun de ceux qui Le contemplent vraiment, qui L'aiment par-dessus tout et qui font preuve d'une foi et d'une confiance indéfectibles en Lui. Sa lumière brille dans les tréfonds

de l'esprit et dans le temple de l'âme. Le cœur est rempli de la lumière de la connaissance de la gloire qui brille sur la face de Jésus-Christ. Cette lumière engendre le discernement spirituel...

Plus un homme est proche de Jésus-Christ, plus il veillera à traiter ses semblables avec respect, courtoisie et droiture. Il a été à l'école du Christ, et il suit son exemple en paroles et en actes. Par la foi, il est uni au Christ. « Nous sommes des collaborateurs de Dieu. » (1 Corinthiens 3.9 NBS)

*This Day With God*, p. 135.

Jeudi 29 octobre 2020

### **Les premiers élèves du Maître**

Les cieux s'illuminent subitement d'une clarté qui effraie les bergers. Ils ne connaissaient pas la raison de cette scène extraordinaire. Au début, ils ne discernèrent pas les myriades d'anges qui étaient rassemblées dans le ciel. La clarté et la splendeur de l'armée céleste illuminent de gloire toute la plaine. Les bergers sont terrorisés par la gloire de Dieu, mais l'ange qui préside les armées les tranquillise en se révélant et en disant : "Ne craignez point ..."

Quand leurs craintes se dissipent, l'étonnement et la terreur font place à la joie. Au début, ils ne pouvaient pas supporter l'éclat du rayonnement qui accompagnait toute l'armée céleste qui avait subitement fait irruption sur eux. Un seul ange apparaît aux yeux des bergers qui veillent pour dissiper leurs craintes et leur faire connaître sa mission. A mesure que la lumière de l'ange les entoure, la gloire repose sur eux et ils sont fortifiés pour supporter la lumière et la magnificence plus grandes qui accompagnent les myriades d'anges célestes

*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1115 ;  
commentaire d'Ellen White sur Luc 2.9.

Ce ne fut pas seulement sur les collines de Judée, ni parmi les humbles bergers, que les anges trouvèrent ceux qui attendaient l'avènement du Messie. Dans les pays païens aussi se trouvaient ceux qui l'attendaient ; c'étaient des sages, des hommes riches et nobles, les philosophes de l'Orient. Les mages, en étudiant la Nature, avaient vu Dieu dans ses ouvrages. Par les Écritures hébraïques, ils avaient appris à connaître « l'astre [qui] sort de Jacob » (*Nombres 24.17*), et ils aspiraient ardemment à l'avènement de celui qui allait être non seulement « la consolation d'Israël » (*Luc 2.25*), mais aussi la « lumière pour la révélation aux nations » (*Luc 2.32*), « pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre » (*Actes 13.47*). Ils recherchaient la lumière, et la lumière provenant du trône de Dieu illumina leur sentier. Tandis que les sacrificateurs et les rabbins de Jérusalem, gardiens et interprètes désignés de la vérité, étaient enveloppés de ténèbres, l'étoile envoyée du ciel guida ces étrangers païens vers le lieu de naissance du Roi nouveau-né.

*The Great Controversy*, p. 315 ; *Le Grand Espoir*, p. 230.

La venue du Messie avait d'abord été annoncée en Judée. La naissance du précurseur avait été prédite à Zacharie alors qu'il officiait dans le temple, devant l'autel. Des anges avaient proclamé la naissance de Jésus sur les collines de Bethléhem. A Jérusalem les mages étaient venus à sa recherche. Siméon et Anne avaient attesté sa divinité dans le temple...

Si le Christ avait été reçu par les conducteurs d'Israël, il leur aurait conféré l'honneur de devenir ses messagers pour porter l'Évangile au monde. C'est à eux en premier lieu que l'occasion fut offerte d'être les hérauts du royaume de la grâce de Dieu.

*The Desire of Ages*, p. 231 ; *Jésus-Christ*, p. 213.

Vendredi 30 octobre 2020

**Pour aller plus loin :**

*Le Meilleur Chemin*, « La repentance », p. 21-33.

*The Faith I Live By*, p. 40; "A Personal God," [ Un Dieu personnel]

*« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, Hébreux 1.1-3*

Dieu est esprit, mais il est aussi un être personnel. Dieu, par son Fils, s'est révélé comme un être personnel. Reflet de la gloire du Père, « l'empreinte de sa personne » (Hébreux 1 : 3), Jésus revêtit une forme humaine pour venir sur la terre. C'est donc un Sauveur personnel qui descendit ici-bas et remonta au ciel où il intercède pour nous devant le trône de Dieu.

Je vis un trône, et sur ce trône étaient assis le Père et le Fils. J'admirai le visage de Jésus et sa personne adorable. Mais je ne pouvais voir le Père, car une nuée glorieuse le couvrait. Je demandai à Jésus si le Père avait la même forme que lui. Il me répondit par l'affirmative, mais je ne pouvais pas le voir, car, ajouta-t-il, « si tu voyais une fois la gloire de sa personne, tu cesserais d'exister ».

La théorie selon laquelle Dieu est à l'état d'essence immanente dans tout ce qui existe est acceptée par un grand nombre de ceux qui prétendent croire aux saintes Ecritures ; mais cette théorie est une séduction des plus dangereuses.... Si le Créateur est une essence répandue dans toute la nature, il habite en chaque homme, et pour arriver à la sainteté, celui-ci n'a qu'à laisser se développer la puissance qui est en lui... Ces théories [panthéisme, etc.], suivies jusque dans leurs conclusions logiques, ... suppriment la nécessité de l'expiation et font de

l'homme son propre sauveur. Ceux qui les acceptent courent le grand danger de considérer finalement la Bible comme une fiction....

Nous pouvons comprendre la révélation que Dieu a donnée de lui-même dans sa Parole, et elle doit faire l'objet de notre méditation ; mais au-delà il nous est impossible de pénétrer... Nul ne peut comprendre Dieu et ne doit se permettre de spéculer sur sa nature. C'est ici que le silence est éloquent. Celui qui est omniscient défie toute discussion. »